

BOCK MEYERBEER  
35, Rue Meyerbeer  
ROUBAIX  
Téléphone 421 et 2471

# Journal de Roubaix

DIRECTRICE: MADAME VEUVE ALFRED REBOUX  
ROUBAIX: 71, Grande-Rue. T. 34 et 1906. Inter. 6.  
TOURCOING: 33, rue Carnot. Téléph. 57.  
Chèques postaux 87 Lille.

MAMAN LOUÏSE  
175, Rue de Lamoy, 175  
ROUBAIX  
(Avec) sur O à sa poste

## BILLET PARISIEN L'état d'esprit à éviter

(D'UN RÉDACTEUR SPÉCIAL)  
PARIS, 9 JUIN (Minuit).  
L'annonce du voyage de M. Painlevé au Maroc a paru surprendre beaucoup de gens. Il s'en faut pourtant que cette décision ait été prise par le Président du Conseil du fait de nouvelles alarmantes qui seraient parvenues au théâtre des opérations. Si, là-bas, la situation est grave, elle n'est pas compromise; toutes les chances de succès sont du côté de nos armées, et il n'y a pas lieu de douter que nous viendrons à bout de nos ennemis.  
L'émotion qui s'est emparée des milieux politiques, dès que la décision de M. Painlevé a été connue à Paris, prouve qu'il y a un certain état d'esprit — le même qui existait pendant la guerre — se traduisant par un pessimisme systématique: le communiqué annonce-t-il un léger repli sur un point déterminé des opérations? aussitôt ces esprits chagrins chuchotent à votre oreille, en se composant une mine attristée, que nos troupes viennent d'essuyer une grande défaite; les informations officielles relatent-elles au contraire un succès de nos armées? ils ricament en proclamant que nous prenons nos désirs pour des réalités.  
Cette attitude, qui est malheureusement très fréquente, est dictée par la vanité; c'est l'attitude du « moi-même » à qui l'on n'a fait pas accroire; son scepticisme affecté lui paraît être la marque de la supériorité de son intelligence; mais cette tournure d'esprit, pour n'être au fond que ridicule, ne laisse pas que de répandre peu à peu dans le pays le découragement; elle est aussi dangereuse que l'optimisme irraisonné qui transforme le moindre petit avantage militaire en victoire décisive et qui crève en système ce que le peuple de chez nous, dans son vocabulaire expressif, a si plaisamment désigné sous le nom de « bourrage de crâne ».  
Il est bien rare que les triomphes les plus éclatants ne soient pas accompagnés d'éléments d'inquiétude; il est très rare également que les succès ne puissent servir dans une certaine mesure à préparer le remaniement de la fortune.  
Ces deux attitudes critiques comme les apologies ridicules et travaillées tous d'une même âme à améliorer les affaires du pays.

### LES CHANGES

	Lundi	Mardi
Livre	100.95	98.85
Dollar	20.79	20.35
Belgique	98.30	98.45

## LES PROJETS FINANCIERS DE M. CAILLAUX

Les groupes de gauche délibèrent  
Paris, 9 juin. — Les bureaux des groupes de gauche ont entendu ce matin, un exposé de M. de Chabrun sur l'assouplissement financier. Le député de la Mayenne a spécialement insisté sur la nécessité de mener cette opération avec l'équilibre budgétaire.  
Le groupe socialiste a procédé de son côté à un échange de vues sur la situation financière, mais a réservé toute décision jusqu'après l'audition du ministre des finances, cet après-midi, par la Commission.

## Ce que les Alliés ont payé et reçu au titre des réparations

A la date du 31 mai 1925, les recettes totales au titre des réparations se sont élevées, pour le mois de mai, à la somme de 100 millions 113.010 marks-or, ce qui fait pour la première année d'annuités un total global de 740.125.076 marks-or.  
Les paiements ont atteint pour le mois de mai la somme de 77.878.609 marks-or, et pour l'année la somme globale de 702 millions 226.061 marks-or. Le solde en espèces s'élève donc au 31 mai 1925 à 740.125.076 marks-or.

## LES ARMEMENTS DU REICH

### Le rapport de la Commission de contrôle militaire interallié

On communique le rapport du général Vach, au nom de la Commission de contrôle militaire interallié, et adressé au Comité de Versailles qui, comme on sait, a servi de base aux alliés pour leur réclamation au Reich.  
Ce document comprend 44 pages. Les annexes étant citées et interprétées dans le rapport ne sont pas publiées.  
Ce document est trop long et d'un caractère trop technique pour qu'on puisse le publier intégralement. Il suffira d'en dégager la substance et de mettre en relief les faits essentiels qui s'y trouvent relevés.  
Le rapport constate qu'il faut sept semaines de négociations pour faire admettre l'inspection.  
Les autorités militaires soulèvent des difficultés et usent de subterfuges sans nombre pour empêcher le fonctionnement de l'inspection.  
La Commission de contrôle a notamment pu vérifier:  
1° Que l'Allemagne a repris sans autorisation la fabrication du matériel de guerre, ce qu'elle n'a pas détruit les usines et une trentaine d'établissements militaires à supprimer;  
2° Que des dépôts clandestins ont été découverts;  
3° Que l'organisation de la Reichswehr est contraire au traité de Versailles;  
4° Que les effectifs de la police sont de 180.000 hommes au lieu de 150.000;  
5° Qu'on procède à la préparation militaire de la jeunesse et à des incorporations illégales.

## Les sauveteurs de Penmarch reçoivent la Légion d'honneur

Chef de la Légion d'honneur  
Les patrons Le Gall et Laruelle sont nommés chevaliers de la Légion d'honneur.  
Des médailles de vermeil sont décernées au matelot Le Gard et au sous-patron Coïc, et des médailles d'argent de 1<sup>er</sup> classe aux matelots des côtes « Gérard Samuel » et « Arché d'Alliance ».

## Le pacte de sécurité La Reine des Belges à Paris

### LA REPONSE FRANÇAISE SERA D'ABORD ENVOYÉE AUX ALLIÉS

Paris, 9 juin. — La réponse française aux propositions allemandes sur le pacte de sécurité ne sera communiquée au gouvernement du Reich que dans quelques jours, car elle sera précédemment envoyée à nos Alliés.  
Dans les milieux diplomatiques, on ne s'attend de la part de l'Allemagne qu'à des résistances apparentes et de forme. M. Driand rentrera à Paris vraisemblablement jeudi prochain.

### L'ALLEMAGNE NE CONTRESIGNERAIT PAS

Berlin, 9 juin. — On déclarait, dans les milieux officiels allemands les plus autorisés, que le Reich ne contresignerait jamais un pacte de garantie édicté sur les bases établies à Genève par M. Briand et M. Chamberlain. Les projets que l'on prête aux deux hommes d'Etat sont formellement repoussés par la Wilhelmstrasse. Il est possible que le gouvernement fasse connaître avant peu son point de vue négatif dans un communiqué officiel qui sera transmis à l'étranger par l'Agence Wolff.

### L'OPPOSITION DE LA PRESSE ALLEMANDE

Les journaux allemands reproduisent de longues dépêches de Genève, de Paris et de Londres sur les pourparlers de Genève et l'accord intervenu entre MM. Briand et Chamberlain. La presse se montre étonnée de la rapidité avec laquelle la France et l'Angleterre sont parvenues à contredire sur la question du pacte de sécurité.  
La question du droit de passage à travers la zone démilitarisée soulève notamment de vives polémiques.

### LA REINE ELISABETH REÇUE PAR M. GEORGES LECOMTE, PRÉSIDENT DE LA SOCIÉTÉ DES GENS DE LETTRES

Paris, 9 juin. — M. Edouard Herriot, président de la Chambre, qu'assistent MM. de Monzie, ministre de l'Instruction publique, et la plupart des membres du bureau de la Chambre et du Cabinet de la présidence, a offert cet après-midi une réception en l'honneur des écrivains belges actuellement à Paris.  
La « Zeit » écrit sur le même sujet:  
MM. Briand et Chamberlain ne croient certainement pas eux-mêmes qu'ils se trouveront une seule personne en Allemagne pour approuver une semblable proposition. En ce qui concerne l'entrée de l'Allemagne dans la Société des Nations, nous n'y songeons pas avant que la question de l'évacuation de la zone rhénane ait été réglée à notre satisfaction.  
Le « Vorwärts » dit:  
Il ressort, des communiqués français et anglais, que l'Angleterre ne cède pas en principe, mais que, pratiquement, elle a fait à la France une grande concession. La garantie réciproque n'est écartée, il est vrai, qu'à la frontière occidentale, mais la France conserve sa liberté d'action en vue d'accords spéciaux avec la Pologne et la Tchéco-Slovaquie, pour garantir la frontière orientale.

## UN DRAME DANS LES AIRS ENTRE VIENNE ET BELGRADE

### ASSASSINÉ EN AVION ET DÉVALISÉ DE 30 MILLIONS DE BHOUC

Vienna, 9 juin. — Un drame sans doute dans les annales de la police et qui est resté ignoré pendant plus de cinq semaines, a été commis entre Vienne et Budapest.  
Le 30 avril dernier, l'aviation « A-11 » appartenant à M. Herbert Lodgenmann, piloté par M. Franz Buchler, quittait Vienne à destination de Budapest.  
Deux passagers étaient à bord: un certain Ludwig Savis et M. John Lasker, marchand de diamants, originaire de Strasbourg.

## LE GÉNÉRAL MORDACQ AU CADRE DE RÉSERVE



LE GÉNÉRAL MORDACQ originaire d'Hazebrouck, qui vient d'être admis au cadre de réserve

## Un père à Etain décapité d'un coup de faucille son fils âgé de neuf ans

Verdun, 9 janvier. — La région de Verdun est mise en émoi par un crime d'une horreur peu commune, qui a eu lieu à Etain, où un nommé Alexandre Cunl, âgé de 47 ans, a assassiné son fils, âgé de neuf ans.  
Cunl vivait en mauvaise intelligence avec sa femme, à laquelle il reprochait d'avoir un ami dans une commune voisine, à Pier-Abau-court. Justement, la femme de Cunl partit, à 9 heures, pour cette localité, emmenant avec elle un de ses enfants, âgé de 6 ans, et laissant l'autre, un garçonnet de 9 ans, Joseph, avec son père.  
Quand la mère fut partie, le maçon envoya son fils acheter des bonbons. Quand le petit revint, la brute, qui s'était munie d'une faucille, lui dit: « Baise-toi ». L'enfant obéit, sans méfiance. Le monstre lui asséna alors un coup de faucille sur la nuque et l'abattit à ses pieds, la tête à demi séparée du corps.  
Le crime avait été commis près du baraquement habité par Cunl. Il y transféra le petit cadavre qu'il déposa sur un lit orné de fleurs.  
Peu de temps après survint la belle-sœur du maçon qui, voyant une mare de sang devant le baraque, se douta qu'un drame venait de se passer.  
Elle se mit à la recherche de l'enfant et découvrit l'horrible vérité. Elle courut avertir les gendarmes, qui vinrent arrêter le père criminel.  
Cunl déclara qu'il avait tué son fils pour se venger de sa femme, sachant qu'il lui causerait ainsi la plus grande des peines.

## A LA RECHERCHE D'AMUNDSEN

Cherbourg, 9 juin. — Le port de Cherbourg vient de recevoir l'ordre officiel de la mise en état rapide du « Pourquoi-Pas », qui se trouve actuellement dans l'arsenal, et qui entreprendra des recherches pour retrouver Amundsen et ses compagnons.  
Le commandant Charcot est attendu. C'est au cours de la première semaine de juillet, c'est-à-dire dès que le « Pourquoi-Pas » sera armé, que s'effectuera le départ.  
L'expédition norvégienne est partie  
Berlin, 9 juin. — L'expédition norvégienne pour faire un effort en vue de retrouver Amundsen a quitté Horden, en Norvège, à bord d'un vapeur. Ce bateau se dirige vers le cap occidental du Spitzberg, où il est attendu pour le 10 juin.  
Le « Shenandoah » n'ira pas à la recherche d'Amundsen  
Washington, 9 juin. — M. Wibur, ministre de la Marine américaine, a déclaré que la requête de l'Aéro-Club norvégien, demandant d'envoyer le dirigeable « Los Angeles » ou le dirigeable « Shenandoah » à la recherche d'Amundsen, a été refusée. Il a ajouté que le département de la marine n'a pas changé son opinion qu'une telle expédition n'est pas possible.



LA REINE ELISABETH REÇUE PAR M. GEORGES LECOMTE, PRÉSIDENT DE LA SOCIÉTÉ DES GENS DE LETTRES

## UNE RECEPTION A LA PRESIDENCE DU CONSEIL

Paris, 9 juin. — M. Edouard Herriot, président de la Chambre, qu'assistent MM. de Monzie, ministre de l'Instruction publique, et la plupart des membres du bureau de la Chambre et du Cabinet de la présidence, a offert cet après-midi une réception en l'honneur des écrivains belges actuellement à Paris.

## UNE INFORMATION contre M. Charles Maurras

pour une Lettre ouverte à M. Schrameck ministre de l'Intérieur  
Paris, 9 juin. — Une information est ouverte contre M. Ch. Maurras, pour une lettre parue de lui, ce matin, dans l'« Action Française ».

## LE VOYAGE DU PRÉSIDENT DU CONSEIL

Paris, 9 juin. — M. Painlevé, accompagné de M. Laurent-Eynac, partira ce soir à 5 h.

## ENCORE UN CAMBRIOLEUR POLONAIS ARRÊTÉ

Paris, 9 juin. — Au cours d'une rafle effectuée dans la zone des fortifications, comprise entre les portes d'Arcueil et de Gentilly, dix-huit cents individus ont été interpellés, dix-huit ont été gardés à la disposition de la police pour infraction à la loi sur les étrangers.  
Parmi eux se trouvait un Polonais recherché pour de nombreux cambriolages.  
A Marseille, 62 arrestations  
Marseille, 9 juin. — La police de Marseille a procédé, au cours de la nuit dernière, à une opération de grande envergure: 1.261 chambres d'hôtel ont été visitées; 1.345 personnes ont été interpellées sur lesquelles 470 ont été l'objet d'une notice d'identification; 62 arrestations ont été opérées pour désertion, infraction à des arrêtés d'expulsion, etc.

## UNE RAFFLE MONSTRE dans la zone des fortifications à Paris

Encore un cambrioleur polonais arrêté  
Paris, 9 juin. — Au cours d'une rafle effectuée dans la zone des fortifications, comprise entre les portes d'Arcueil et de Gentilly, dix-huit cents individus ont été interpellés, dix-huit ont été gardés à la disposition de la police pour infraction à la loi sur les étrangers.  
Parmi eux se trouvait un Polonais recherché pour de nombreux cambriolages.  
A Marseille, 62 arrestations  
Marseille, 9 juin. — La police de Marseille a procédé, au cours de la nuit dernière, à une opération de grande envergure: 1.261 chambres d'hôtel ont été visitées; 1.345 personnes ont été interpellées sur lesquelles 470 ont été l'objet d'une notice d'identification; 62 arrestations ont été opérées pour désertion, infraction à des arrêtés d'expulsion, etc.

## DEUX ANARCHISTES ITALIENS font feu sur un agent

Paris, 9 juin. — M. Alphonse Paris, âgé de 27 ans, mécanicien, demeurant avenue de Maine, ancien brigadier dans la gendarmerie italienne, se promenait avec sa femme, l'autre soir, vers 11 heures, avenue de Maine, quand il fut interpellé grossièrement par deux individus qu'il reconnut pour être des anarchistes italiens. M. Paris, pour soulager de sa colère, commença à leur parler, mais, arrivé près de la rue Frolovaux, les deux anarchistes le rejoignirent et le rouèrent de coups.  
Aux cris poussés par la victime, le gardien de la paix Mathot intervint. A sa vue, les deux agresseurs prirent la fuite, poursuivis par le gardien.  
Se sentant serré de près, l'un des fuyards se retourna soudain et fit feu à cinq reprises sur l'agent, qui, heureusement, ne fut pas atteint. Mais de nombreux passants s'étant mis à la poursuite et le gênant, les deux anarchistes prirent la fuite entre les bandes et disparurent sans être autrement inquiétés.  
La victime, M. Paris, assure que ses deux agresseurs ont eu leur tête mise à prix par la police italienne, mais il ne peut donner d'eux aucun signalement précis.

## LA SITUATION GÉNÉRALE SEMBLE S'ÊTRE SOUDAINEMENT AGGRAVÉE DEPUIS QUARANTE-HEURES

On signale, en effet, sur tout l'ensemble du front, sauf peut-être à l'est, où la menace persiste cependant, une recrudescence considérable de l'activité ennemie. Chose plus grave, notre aile gauche, située dans la région d'Ouzon, qui jusqu'à ce jour n'avait jamais été sérieusement inquiétée, est maintenant l'objet de violentes attaques de la part des Djibellais. Ces derniers, qui avaient toujours hésité à nous combattre, entrent maintenant en action et nos postes de la zone d'Ouzon commencent à être attaqués et encerclés, comme l'étaient ceux établis en avant de notre ligne de l'Ouzergue.  
Les Djibellais, on le sait, sont une importante tribu de montagnards très guerriers, s'étendant à l'ouest du Rif jusqu'aux abords de Tanger. Une forte harka se concentre, en outre, à l'ouest de Chechaouen, en face d'Ouzon.

## CONSEIL DES MINISTRES LE PRÉSIDENT DU CONSEIL PART EN AVION POUR LE FRONT

Paris, 9 juin. — Les ministres se sont réunis ce matin à l'Élysée, sous la présidence de M. Gaston Doumergue.

## M. Painlevé au Maroc

Le président du Conseil a fait aux membres du gouvernement en l'absence du ministre des Affaires étrangères un exposé de la situation extérieure de l'état des travaux de la conférence de Genève et des conversations qui s'y poursuivront.  
Il a également fait connaître qu'ainsi qu'il leur avait annoncé il y a quelques jours, il partirait ce soir pour le Maroc.  
Dans ce voyage qui s'effectuera en avion, il sera accompagné par M. Laurent-Eynac, sous-secrétaire d'Etat à l'Aéronautique.  
M. Painlevé a soumis à la signature du président de la République un décret admettant, sur sa demande, le général Mordacq au cadre de réserve de l'état-major général.

## LES ARMES PROHIBÉES

M. Steeg, garde des Sceaux, a communiqué au Conseil les grandes lignes d'un projet de loi sur lequel il sera ultérieurement débattu et tendant à réprimer le fait par des associations et groupements de procurer ou de faciliter à leurs adhérents les moyens de s'armer et d'aggraver dans certains cas la répression des ports d'armes prohibées.

## PAS DE CRÉDITS NOUVEAUX

M. Caillaux, ministre des Finances, a fait l'exposé de la situation financière et invité ses collègues à s'abstenir rigoureusement de toute proposition de crédits nouveaux ou supplémentaires à ceux des exercices précédents au projet de budget de 1926.  
Les ministres des Travaux publics a soumis au Conseil des propositions relatives à une réglementation de l'importation libre de certains charbons.

## LA SÉANCE A ÉTÉ CONSACRÉE À L'EXPÉDITION DES AFFAIRES COURANTES

## LE VOYAGE DU PRÉSIDENT DU CONSEIL

Paris, 9 juin. — M. Painlevé, accompagné de M. Laurent-Eynac, partira ce soir à 5 h.

## ENCORE UN CAMBRIOLEUR POLONAIS ARRÊTÉ

Paris, 9 juin. — Au cours d'une rafle effectuée dans la zone des fortifications, comprise entre les portes d'Arcueil et de Gentilly, dix-huit cents individus ont été interpellés, dix-huit ont été gardés à la disposition de la police pour infraction à la loi sur les étrangers.  
Parmi eux se trouvait un Polonais recherché pour de nombreux cambriolages.  
A Marseille, 62 arrestations  
Marseille, 9 juin. — La police de Marseille a procédé, au cours de la nuit dernière, à une opération de grande envergure: 1.261 chambres d'hôtel ont été visitées; 1.345 personnes ont été interpellées sur lesquelles 470 ont été l'objet d'une notice d'identification; 62 arrestations ont été opérées pour désertion, infraction à des arrêtés d'expulsion, etc.

## UNE RAFFLE MONSTRE dans la zone des fortifications à Paris

Encore un cambrioleur polonais arrêté  
Paris, 9 juin. — Au cours d'une rafle effectuée dans la zone des fortifications, comprise entre les portes d'Arcueil et de Gentilly, dix-huit cents individus ont été interpellés, dix-huit ont été gardés à la disposition de la police pour infraction à la loi sur les étrangers.  
Parmi eux se trouvait un Polonais recherché pour de nombreux cambriolages.  
A Marseille, 62 arrestations  
Marseille, 9 juin. — La police de Marseille a procédé, au cours de la nuit dernière, à une opération de grande envergure: 1.261 chambres d'hôtel ont été visitées; 1.345 personnes ont été interpellées sur lesquelles 470 ont été l'objet d'une notice d'identification; 62 arrestations ont été opérées pour désertion, infraction à des arrêtés d'expulsion, etc.

## DEUX ANARCHISTES ITALIENS font feu sur un agent

Paris, 9 juin. — M. Alphonse Paris, âgé de 27 ans, mécanicien, demeurant avenue de Maine, ancien brigadier dans la gendarmerie italienne, se promenait avec sa femme, l'autre soir, vers 11 heures, avenue de Maine, quand il fut interpellé grossièrement par deux individus qu'il reconnut pour être des anarchistes italiens. M. Paris, pour soulager de sa colère, commença à leur parler, mais, arrivé près de la rue Frolovaux, les deux anarchistes le rejoignirent et le rouèrent de coups.  
Aux cris poussés par la victime, le gardien de la paix Mathot intervint. A sa vue, les deux agresseurs prirent la fuite, poursuivis par le gardien.  
Se sentant serré de près, l'un des fuyards se retourna soudain et fit feu à cinq reprises sur l'agent, qui, heureusement, ne fut pas atteint. Mais de nombreux passants s'étant mis à la poursuite et le gênant, les deux anarchistes prirent la fuite entre les bandes et disparurent sans être autrement inquiétés.  
La victime, M. Paris, assure que ses deux agresseurs ont eu leur tête mise à prix par la police italienne, mais il ne peut donner d'eux aucun signalement précis.

## ENCORE UN CAMBRIOLEUR POLONAIS ARRÊTÉ

Paris, 9 juin. — Au cours d'une rafle effectuée dans la zone des fortifications, comprise entre les portes d'Arcueil et de Gentilly, dix-huit cents individus ont été interpellés, dix-huit ont été gardés à la disposition de la police pour infraction à la loi sur les étrangers.  
Parmi eux se trouvait un Polonais recherché pour de nombreux cambriolages.  
A Marseille, 62 arrestations  
Marseille, 9 juin. — La police de Marseille a procédé, au cours de la nuit dernière, à une opération de grande envergure: 1.261 chambres d'hôtel ont été visitées; 1.345 personnes ont été interpellées sur lesquelles 470 ont été l'objet d'une notice d'identification; 62 arrestations ont été opérées pour désertion, infraction à des arrêtés d'expulsion, etc.

## UNE RAFFLE MONSTRE dans la zone des fortifications à Paris

Encore un cambrioleur polonais arrêté  
Paris, 9 juin. — Au cours d'une rafle effectuée dans la zone des fortifications, comprise entre les portes d'Arcueil et de Gentilly, dix-huit cents individus ont été interpellés, dix-huit ont été gardés à la disposition de la police pour infraction à la loi sur les étrangers.  
Parmi eux se trouvait un Polonais recherché pour de nombreux cambriolages.  
A Marseille, 62 arrestations  
Marseille, 9 juin. — La police de Marseille a procédé, au cours de la nuit dernière, à une opération de grande envergure: 1.261 chambres d'hôtel ont été visitées; 1.345 personnes ont été interpellées sur lesquelles 470 ont été l'objet d'une notice d'identification; 62 arrestations ont été opérées pour désertion, infraction à des arrêtés d'expulsion, etc.

## DEUX ANARCHISTES ITALIENS font feu sur un agent

Paris, 9 juin. — M. Alphonse Paris, âgé de 27 ans, mécanicien, demeurant avenue de Maine, ancien brigadier dans la gendarmerie italienne, se promenait avec sa femme, l'autre soir, vers 11 heures, avenue de Maine, quand il fut interpellé grossièrement par deux individus qu'il reconnut pour être des anarchistes italiens. M. Paris, pour soulager de sa colère, commença à leur parler, mais, arrivé près de la rue Frolovaux, les deux anarchistes le rejoignirent et le rouèrent de coups.  
Aux cris poussés par la victime, le gardien de la paix Mathot intervint. A sa vue, les deux agresseurs prirent la fuite, poursuivis par le gardien.  
Se sentant serré de près, l'un des fuyards se retourna soudain et fit feu à cinq reprises sur l'agent, qui, heureusement, ne fut pas atteint. Mais de nombreux passants s'étant mis à la poursuite et le gênant, les deux anarchistes prirent la fuite entre les bandes et disparurent sans être autrement inquiétés.  
La victime, M. Paris, assure que ses deux agresseurs ont eu leur tête mise à prix par la police italienne, mais il ne peut donner d'eux aucun signalement précis.